

Les phénomènes naturels créent de nouveaux écueils pour l'économie cubaine



Par Roberto Morejón

Les prévisions concernant l'impossibilité pour l'économie cubaine de croître en 2024 ont été mises en évidence ces dernières semaines, lorsque deux ouragans et un nombre égal de tremblements de terre ont frappé le pays.

Bien que les efforts de redressement aient été rapidement mis en œuvre depuis le passage des ouragans Oscar et Rafael et l'enregistrement de deux tremblements de terre, l'ampleur des dégâts, qui n'a pas encore été établie de manière définitive, est encore écrasante.

Le premier ouragan a dévasté quatre municipalités de l'est avec des inondations jamais vues dans la région, et le second a laissé en lambeaux la quasi-totalité du système électrique de la province occidentale d'Artemisa, avec des dégâts importants dans les provinces voisines de Mayabeque et de La Havane.

Les images de toits partiellement ou totalement endommagés et de bâtiments renversés par les vents correspondent à l'estimation de 46 000 habitations endommagées, bien que ce chiffre soit appelé à augmenter.

À ce bilan transitoire s'ajoute l'impact de deux tremblements de terre majeurs et de milliers de répliques dans les provinces orientales de Granma et Santiago de Cuba.

Mais il n'y a pas que l'impact des ouragans et les tremblements de terre inhabituels qui ont un impact sur les calculs de ceux qui savent estimer une contraction du produit intérieur brut, car le pays a été exposé aux difficultés du système électro-énergétique national.

Les deux effondrements de ce système ont porté un coup sévère à la production et aux services.

Dans un pays où les apports agricoles aux marchés sont nettement déficitaires, la perte de 37 000 hectares de terres suite au fléau des deux ouragans est alarmant.

Aux ravages des phénomènes naturels s'ajoute l'éloignement de la possibilité pour Cuba d'atteindre l'objectif de 3 millions de visiteurs en 2024, alors que le pays dispose d'un parc hôtelier rénové de plus de 80 000 chambres.

On espère cependant un flux important de visiteurs en haute saison.

Les établissements touchés disposent d'un programme de réparation, bien qu'à Cuba les plans les plus réalistes soient entravés par des facteurs externes.

Le renforcement du blocus américain et l'inscription de la nation caribéenne sur la liste des pays soutenant le terrorisme établie par Washington réduisent les entrées de devises étrangères.

Ces devises sont indispensables pour acheter des denrées alimentaires à l'étranger et pour financer l'entretien des anciennes centrales thermoélectriques, un processus qui n'a pas été appliqué jusqu'à présent.

Le ralentissement économique, qui a entraîné des pénuries de consommation et de services, exige un effort titanesque de la part des Cubains pour compenser les dommages causés par les catastrophes naturelles et pour reprendre le chemin du développement.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/370305-les-phenomenes-naturels-creent-de-nouveaux-ecueils-pour-leconomie-cubaine>



Radio Habana Cuba